École navale de Brest. Intérieur du Borda : une salle d'études.

Numéro d'inventaire: 1979.17439

Auteur(s): Philippe Jules Joseph Ryckebusch

Philippe Ernest Boetzel

Type de document : image imprimée Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1868 (vers) Collection : L'Année Illustré

Description : gravures de presse d'après gravure sur bois insérées dans article feuille de

journal découpée traces de colle sur les bords ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures: hauteur: 368 mm; largeur: 248 mm

Notes : Scène représentant une salle d'étude à bord du navire "Le Borda" qui abrite l'Ecole navale impériale, en rade de Brest. Des élèves sont assis à des pupitres sous la surveillance d'un officier Signatures dans la gravure : "Ryckebusch - Boetzel". Ryckebusch (Philippe Jules Joseph) : (1831-?) : dessinateur et graveur sur bois Boetzel (Philippe Ernest) : graveur sur bois. (1830 -vers 1920) Cependant cette pièce ne figure pas dans le catalogue des 89 planches extraites de "L'Année illustrée" de 1868 donné par IFF, t.III p.26. .

Mots-clés : Instruction prémilitaire et militaire

Scènes scolaires dans les lycées et collèges de garçons

Filière: Enseignement technique et professionnel

Niveau: non précisée

Nom de la commune : Brest Nom du département : Finistère

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination: page 420

Mention d'illustration

ill.

Lieux : Finistère, Brest

tres. La partie arrière de la seconde et de la troisième batterie a été coupée pour former deux beaux amphithéâtres parallèles ayant cha-cun la hauteur de deux batteries. Au milieu, sont deux vastes salles d'études superposées. L'avant seulement de la seconde batterie, con-

bardat seutement de la seconde nacterie, con-servant son aspect guerrier, est armé de chaque bord de six pièces de petit calibre destinées aux exercices des élèves. Cet emplacement sert également de réfectoire : des tables et des bancs démontables sont rapidement installes au mo-ment des repas, puis replacés sur des tringles fixées au pont supérieur Deux vestiaires ont été réservés dans le faux pont. Sur l'arrière de ces vestiaires, sont les prisons, au nombre de douze, dont deux ca-chots. Au-dessus des prisons, se trouve l'in-firmerie. Les élèves couchent dans des hamacs suspendus à des crocs disposés par rangées dans leurs salles d'études, au-dessus des bu-reaux; la plupart des officiers, tous les pro-fesseurs et l'équipage

lesseurs et l'equipage sont logés dans la batterie basse. Sur le pont,
on a placé différents modèles de canons en usage dans la marine, et installé un gymnase,
conformément à la décision ministérielle du 16 septembre 1867. La dunette prolongée jusqu'au grand mât est divisée en deux parties :
celle de l'arrière est réservée aux officiers,
l'autre est accordée aux élèves. En un mot, le nouveau Borda réunit

nouveau Borda réunit toutes les conditions d'hygiène et de com-modité qu'on pouvait désirer.

Commandée par un capitaine de vaisseau, l'Ecole navale impériale relève directement de l'autorité du préfet du second arrondissement maritime. L'enseigne-ment, à la fois théorique et pratique, est confié à onze professeurs (dont cinq appartiennent à l'hydrographie), à huit lieutenants de vaisseau et à un mécanicien principal Les cind professeurs de la configuration de la configuratio cipal. Les cinq profes-seurs d'hydrographie se répartissent ainsi : deux pour l'astronomie et la pour l'astronomie et la navigation; deux pour l'analyse et la mécani-que; un pour la physi-que et la chimie. Les six autres professeurs se parlagent les cours de la manière suivante;

la manière suivante :
deux professent la littérature, l'histoire et la
géographie; deux, la langue anglaise; deux,
le dessin. Les huit lieutenants de vaisseau
sont également chargés, deux à deux : des
cours d'architecture navale, de manœuvre théorique et pratique, de canonnage et d'armes
portatives (école et théorie), de calcols nautiques. Le mécanicien principal enseigne les
machines marines, c'est-4-dire l'école du mécanicien. Un aumônier est attaché spécialement à

l'École. Un capitaine de frégate commandant en second, un agent comptable économe, un offi-cier d'administration et deux médecins complètent l'état-major du vaisseau. Enfin, un capi-taine d'armes, des adjudants et des officiers mariniers sont préposés à la survefilance et à l'instruction des élèves.

L'ANNÉE ILLUSTREE.

toutes les mesures d'ordre, de discipline et même d'enseignement. Ils sont ensuite conduits à bord par un officier et

ECOLE NAVALE DE BREST. - LE BORDA, navire-école à trois ponts. (Voir page 419.) - Dessin de M. de Drée

Quelques détails maintenant sur leur exis-

La rentrée de l'École navale est invariablement fixée au 1e octobre. Ce jour-là, trois promotions se trouvent réunies à Brest. Ce sont: 1° les Grands Anciens qui, ayant accompli les deux années d'études réglementaires à l'école,

- Dessin de M. de Drée. quelque peu désorientes que les nouveaux pren-nent possession de leur domicile flottant, ou, pendant la première journée, on les laisse com-plétement à eux-mêmes. Bientôt les gabiers

leur donnent une première leçon pratique sur la manière de gréer un hamac, et nos jeunes gens commencent par se demander avec effroi comment ils feront pour y monter, et surtout

minaires pour leur admission, les nouveaux re-

coivent une partie de leur trousseau; puis le sort leur donne un numéro qu'ils conserveront

pendant leurs deux ans d'école. Ce numéro matricule, qui remplace à peu près complétement leur nom de famille, servira à les désigner pour

a nord par un oincier et reçus par le capitaine d'armes, qui les installe dans le local qu'on leur a préparé. Tout est nou-veau pour la plupart d'entre eux; un certain nombre n'ont même ja-

mais vu la mer, avant de venir à Brest. C'est

de confiance que beau-coup ont embrassé la carrière maritime, sans savoir ce que c'est qu'un

savoir ce que c'est qu'un navire de guerre. Quel-ques-uns seulement, venus des ports, ont une vague idée des emmé-nagements d'un bâti-ment et connaissent sept ou huit termes de marine, ce qui leur

donne une supériorité momentanée sur leurs camarades ébahis. Ce n'est donc pas sans être

pour y dormir sans in-quiétude ni fatigue. L'habitude du hamac se prend facilement, et on en arrive à le préférer au lit le plus moelleux. Il nous souvient que lorsque notre gracieuse

souveraine, à son retour d'Angleterre, le 25 juillet 1867, honora le vais-seau-école de son au-guste visite, Sa Majesté, avec sa sollicitude égale à son exquise bienveil-lance, daigna s'informer de tous les détails de la vie à bord. Entre autres circonstances, comme l'Impératrice manifestait un certain étonnement de ce régime ma-rin de couchage imposé à nos jeunes gens, l'un d'entre eux, sur un signe du commandant, pendit un hamac et s'y installa en un clin d'œil, sous les yeux de Sa Majesté, qui se prit à sourire avec une affabi-

lité charmante. Vers quatre heures, lors de leur première Vers quatre heures, lors de leur première journée, les nouveaux vont en récréation sur le pont. Il faut les voir s'élancer avec ardeur dans les haubans, pour grimper à la mâture. Pendant les premières semaines, il y en a plus sur les enfléchures que sur la dunette. Ce n'est point, toutefois, sans les vives appréhensions inséparables d'un premièr début. Les plus hardis ne se hasardent qu'avec précaution dans les



ÉCOLE NAVALE DE BREST. — INTÉRIEUR DU BORDA: UNE SALLE D'ÉTUDES. (Voir page 419.)

Dessin de M. Ryckebusch.

ont le grade d'aspirants de seconde classe, et ont le grade d'aspirants de seconde classe, et vont en cette qualité faire une campagne d'un an sur le vaisseau d'application le Jean-Bart; 2º les Anciens qui, déjà vieux d'un an d'école, y viennent reprendre des habitudes d'une existence dont les détails leur sont connus; 3º les Nouveaux ou Fistots, comme on les désigne communément, en style familier.

Après l'accomplissement des formalités préli-

